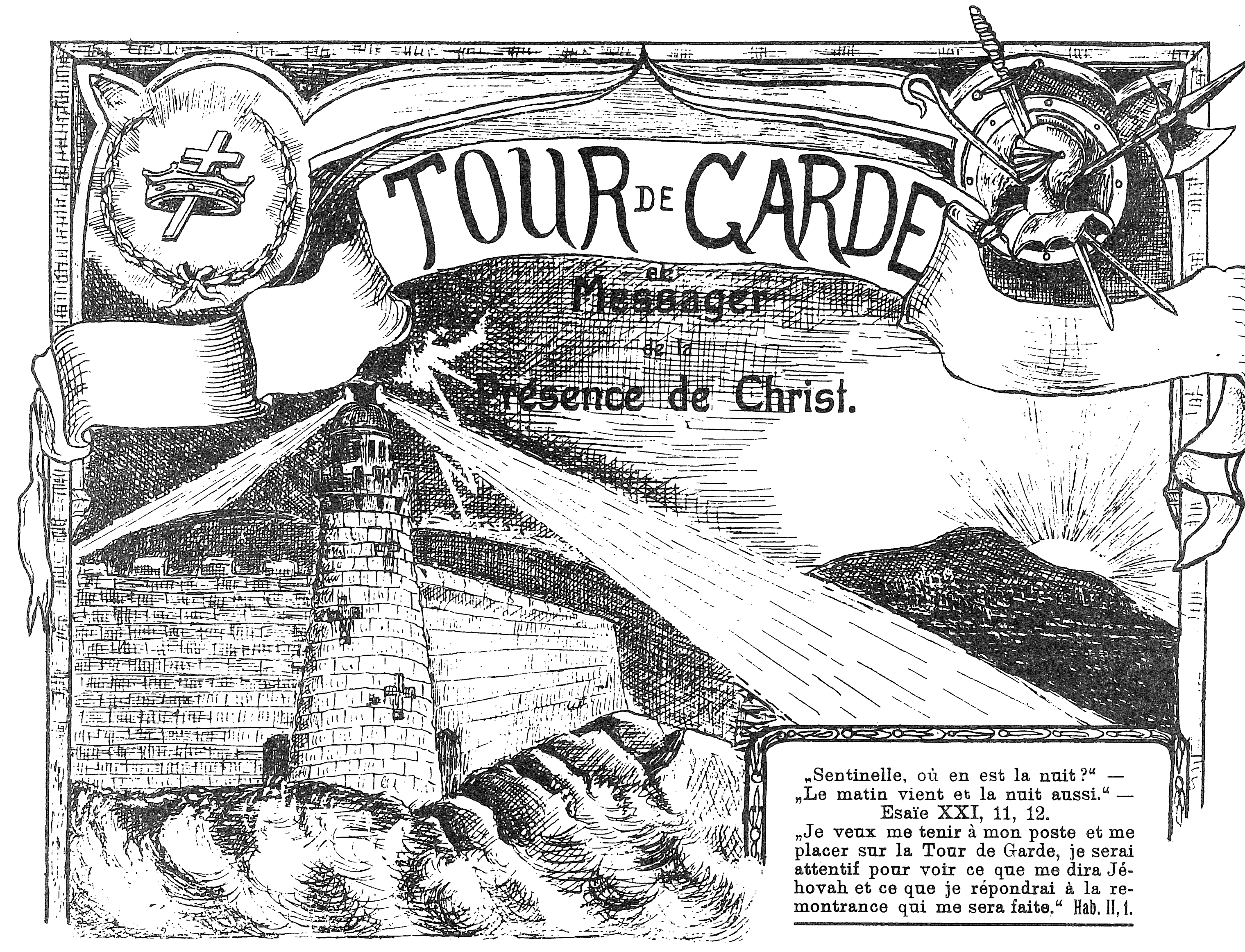


9e Année, No. 11. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Novembre 1911.
Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.

Veilleur, que t'annonce la nuit?

Veilleur, que t'annonce la nuit?
Confirme-t-elle la promesse? —
Pèlerin, à l'horizon luit
L'étoile augure d'allégresse. —
Veilleur, a-t-elle mission
De nous apporter espérance? —
Pèlerin, j'y vois pour Sion
Et pour Israël délivrance.

Veilleur, que t'annonce la nuit,
Tandis que cette étoile monte? —
Pèlerin, l'éclat qui la suit
Bonheur, paix, vérité raconte. —
Veilleur, ce rayon dans les cieux
Se borne-t-il à son passage? —
Pèlerin, le monde en tous lieux
En doit resplendir d'âge en âge.

Veilleur, que t'annonce la nuit,
Quand le jour semble près de naître? —
Pèlerin, l'obscurité fuit,
Doute et crainte vont disparaître. —
Veilleur, tous chagrins dissipés,
Plaira-t-on à Dieu sur la terre? —
Pèlerin, le Prince de Paix,
Roi présent, est son mandataire.

L. F. Ruel.

La Toussaint.

„Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.“ — Hébr. 2 : 11.

A une date très ancienne, après la mort des apôtres, probablement au troisième siècle, la coutume d'invoquer les saints entra dans les églises. Quelques-uns se souvenaient d'un „patron saint“ duquel l'influence et la mémoire furent locales; un certain jour de l'année fut mis à part comme un mémorial et pour invoquer son influence à la cour céleste Quand, plus tard, la papauté fut organisée, graduellement la majorité des congrégations chrétiennes accédèrent à ses proclamations, qui donnaient à l'épiscopat la qualité de principal vicaire de Christ, régnant à *sa* place et exerçant *son* autorité. Beaucoup de membres de l'église se soumirent à ce gouvernement et s'engagèrent dans ce grand système qui toujours tient le monde sous son pouvoir. Ce fut la papauté qui établit la Toussaint — observée encore surtout chez les catholiques, luthériens et épiscopaux — comme un jour saint

destiné à l'invocation de tous les saints pour lesquels on n'avait pas désigné un jour spécial à cet effet.

Quoique les saints, selon notre compréhension, soient rares, un petit nombre en comparaison de tous les chrétiens professants, néanmoins, il semble qu'il y en avait assez, considérés comme tels, au temps de Grégoire IV pour en invoquer un chaque jour de l'année, à peu près. En d'autres termes, il y en avait environ 365, reconnus saints au temps de Grégoire, après 800 ans de propagation ou d'opération du christianisme. Combien il y a de saints, enregistrés comme tels, dans les églises existentes, nous ne pouvons pas le savoir positivement. Si les rapports des 8 premiers siècles étaient corrects, nous ne pourrions pas nous attendre (s'ils s'étaient augmentés dans la même proportion) à ce que, aujourd'hui le nombre total des saints reconnus dépasse de beaucoup un millier. Une triste pensée doit se présenter aux esprits pensants (parmi les célébrants) au sujet de la célébration du jour de la Toussaint, la pensée qu'il n'y a que les saints (qui ont un saint caractère) qui sont prêts pour le ciel, car certainement, ceux qui ne sont pas saints ne seraient pas acceptés. L'enseignement de la papauté est, que les saints seuls furent introduits dans le ciel au temps de leur mort; tous ceux qui ne sont pas saints, ceux qui ne sont pas développés, doivent faire des expériences épouvantables dans le purgatoire pour être purifiés, pour être préparés pour le ciel.

Les protestants, au contraire, ont écarté le purgatoire, proclamant cette doctrine comme antiscripturaire. Ils n'ont cependant pas proclamé que d'autres, que des saints, soient préparés pour entrer dans le ciel à leur mort, ni que Dieu ait promis le ciel à des ignorants ou à des personnes qui n'ont pas développé leur caractère sur des lignes chrétiennes. Ainsi la théorie des protestants est plus cruelle, plus terrible, plus affreuse pour les impurs, que celle des catholiques, car elle ne leur offre pas d'espoir dans toute l'éternité. Les prières aux saints sont, nous le croyons, antiscripturaires et déraisonnables. Il n'y a rien dans les Ecritures qui nous autorise à prier les morts, qu'ils aient été des saints ou des pécheurs. Au contraire, l'Ecriture montre le Père céleste comme l'Etre suprême, Etre digne d'adoration, quoiqu'elle fasse entendre qu'il convient de prier aussi le Seigneur Jésus. Ainsi nous lisons: „Que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père“ (Jean 5:23). Quant à prier les morts, c'est déraisonnable, selon la Bible, qui enseigne que les morts ne savent rien (Eccl. 9:5): „Que leurs fils arrivent aux honneurs, ils ne le savent pas, au déshonneur ils ne le voient pas“, (Job. 14:21): „Il n'y a ni œuvre ni discours ni science ni sagesse dans le sépulcre où tu vas.“ — Eccl. 9:10.

Les Ecritures reconnaissent la différence entre les saints du Seigneur et le reste de l'humanité. La grande masse de l'humanité est tout à fait impropre pour les gloires du ciel et les perfections de l'état céleste. L'Eglise est appelée à développer les grâces, les fruits du St. Esprit et est assurée, comme St. Paul le dit, que, si elle fait ces choses, elle ne tombera jamais et „l'entrée au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ lui sera pleinement accordée.“ — 2 Pier. 1:11.

Nous disons que c'est non seulement antiscripturaire, mais aussi insensé de croire que toute l'humanité, excepté les saints, mérite des siècles de tourments au purgatoire, ou une éternité de tortures dans un lieu plus horrible sans espoir d'en sortir. Prenons l'explication scripturaire, la seule qui soit consistante, la seule qui soit raisonnable à nos cinq sens, la seule qui soit selon la Bible, celle qui dit que les morts sont morts et que la résurrection des morts est ce qu'il leur faut, ce que la mort de notre Seigneur assure à tous les membres de notre race, acceptons cet exposé de la Bible. „Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection, la seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ et régneront avec lui mille ans“ (Apoc. 20:6). Acceptons l'explication scripturaire, que ces mille ans, que ce règne millénaire sera un temps de bénédiction, de relèvement pour l'humanité, que dans ce règne, les saints, élus, de cet âge, auront le privilège de travailler avec leur Rédempteur glorifié dans l'œuvre de relèvement, de résurrection, de restauration, de tous ceux qui seront prouvés être obéissants et de bonne volonté.

Le terme saint n'est pas sectaire. Il apparaît un millier de fois dans la Bible, surtout au pluriel „saints“; notre texte parle d'une classe sainte, sanctifiée, et mentionne notre Rédempteur comme en faisant partie, comme la Tête, le Chef, le Seigneur. Le Seigneur dit que tous les sanctifiés de cet âge sont un, c. à d. d'un même esprit et au figuré d'un même corps, comme, par exemple, le Sénat français est un corps sous un président, et la Chambre des Députés en est un autre. Ainsi l'Eglise est le corps de Christ, de laquelle il est la Tête, l'Officier, le Président, un membre. Le point spécial à noter est que tous ceux qui désirent appartenir bientôt à cette classe de l'Eglise, laquelle le Seigneur appelle maintenant d'entre les hommes, doivent tous être des saints, tous doivent être sanctifiés. Le mot sanctifié signifie mis à part pour un saint usage ou service, distinct et séparé des ambitions, des honneurs et des vanités terrestres. Néanmoins ces sanctifiés ne sont pas seulement les membres du clergé ou ceux qui sont libres de toute responsabilité terrestre. Si notre Père céleste est un grand Roi, le Roi de l'univers, il a été capable de faire un plan qui permet, même à la plus humble de ses créatures, de l'approcher par les mérites du sang de Jésus, de devenir un cohéritier du Rédempteur dans le royaume céleste par la foi, par son obéissance, et, selon ses capacités, par le sacrifice. L'appel présent est donc un appel à la sanctification, comme St. Paul le dit: „C'est ici la volonté de Dieu (vous concernant) savoir votre sanctification.“ — 1 Thess. 4:3.

Le mot saint signifie sanctifié, mis à part, où, pris comme un tout, une troupe mise à part pour de saints usages pour un saint service. Nous sommes disposés à admettre que ceux-là forment un nombre comparativement petit, au temps présent; comme le dit l'Ecriture, un „petit troupeau“ et ailleurs, peu nombreux, et encore, il y en a peu qui le trouvent.

Quand nous disons que Dieu choisit maintenant une classe spéciale pour être les cohéritiers de Christ, quand nous disons qu'il a déterminé qu'il y aurait une classe spéciale, composée exclusivement de sanctifiés, cela ne signifie pas, pour cela, que Dieu acceptera, dans l'âge à venir, qu'il favorisera, tous ceux qui sont souillés, tous les méchants. Les conditions, durant l'âge millénaire, pour l'humanité seront plus aisées que ne le sont les présentes conditions pour l'Eglise, les élus, les saints. Maintenant nous devons marcher par la foi, alors, l'humanité marchera par la vue, parce que Satan, le péché et les ténèbres seront passés, que la lumière de la vérité se répandra et couvrira toute la terre comme le dit le prophète. Les hommes n'enseigneront plus leur prochain disant, connais le Seigneur, car tous me connaîtront depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit le Seigneur (Jér. 31:34). La récompense pour l'obéissance aux exigences divines, dans le Millénium, sera une récompense terrestre, une vie éternelle, sur la terre, sur un plan de restauration. La récompense promise, à ceux qui suivent maintenant le chemin étroit par le sacrifice d'eux-mêmes, est une récompense spirituelle: la gloire, l'honneur et l'immortalité sur un plan spirituel; ils seront semblables aux anges et plus hauts qu'eux, comme notre Seigneur Jésus, dans son état de glorifié; l'apôtre dit: „Plus éclatant que la splendeur" (Act. 26:13). Nous devons nous garder de penser que le nombre total des élus de Dieu sera aussi petit que celui des saints canonisés du calendrier, ou de ceux qui sont reconnus par nos amis chrétiens. Nous disons que personne n'est capable de juger justement le sujet, si ce n'est le Maître. Il a fait entendre quelles étaient les lignes générales de sa décision, mais il ne nous a pas permis de déterminer les choses, disant: „Ne jugez rien avant le temps." Contentons-nous donc avec la pensée que le Seigneur connaît ceux qui sont siens, qu'il n'en acceptera pas un qui, à quelque degré, serait déloyal dans son cœur, et qu'il n'en oubliera ni n'en négligera aucun de ceux qui ont une bonne attitude de cœur. Nous comprenons aussi que notre Seigneur n'a aucun égard aux dénominations, mais qu'en toute secte, celui qui aime Dieu et qui accepte les mérites de Christ par la foi, qui offre son corps en sacrifice vivant, chaque jour, jusqu'à la mort au service du Seigneur, celui-là est son disciple et, selon notre texte: „Il n'aura pas honte de les appeler frères." Tout cela, nous le remarquons, est basé, non sur les relations qu'un homme peut avoir avec une église, mais sur la sanctification du cœur, sur ses relations avec son Rédempteur, son Chef, Jésus. Non seulement les élus seront trouvés par le Seigneur dans les différentes dénominations, mais aussi à des époques différentes; il en choisira de différentes couleurs, de différents sexes, de différentes nationalités et de différents niveaux de la société. Il peut y avoir une blanchisseuse, un fermier, un homme qui exerce ses talents dans le commerce ou en dirigeant une entreprise, un autre employant son temps comme pasteur, ou instruisant de quelque manière dans les choses spirituelles: „Le Seigneur connaît ceux qui sont siens." — 2 Tim. 2:19.

Comment devenir saint.

Voyant que les sanctifiés sont comparativement peu nombreux et qu'un petit nombre peut vraiment diriger les autres dans cette voie ou condition, ne l'ayant pas atteinte tout à fait, il nous faut apporter une très grande attention aux instructions données directement par notre Seigneur ou par ses apôtres. St. Paul dit: „C'est ici la volonté de Dieu, savoir, votre sanctification" et encore: „Nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ" (2 Thess. 2:13, 14). D'après ces paroles, l'appel de l'Eglise est le trait spécial de ce présent âge de l'Evangile et il est son message. Remarquons que nous sommes appelés, non à entrer dans une dénomination chrétienne, mais à entretenir des relations du cœur avec le Seigneur, par la foi en la vérité et à nous éloigner de l'erreur. Cette marche dans la vérité doit progresser en raison de notre sanctification de l'esprit, des pensées, des paroles et des actions. Remarquons encore cette autre explication de l'apôtre, il dit qu'il s'adresse à ceux qui sont sanctifiés en Christ Jésus (qui étaient) appelés à être saints et que, lorsqu'ils étaient pécheurs, enfants de la colère comme les autres, ils ont été purifiés par la foi, par l'acceptation du travail terminé de Christ en leur faveur. „Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus et par le St. Esprit de Dieu" (1 Cor. 6:11). St. Paul dit encore aux frères éphésiens: „Je vous recommande à Dieu et à la Parole de sa grâce qui est capable de vous édifier, de vous donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés" (Act. 20:33). Notons que ce ne sont que les sanctifiés du présent âge qui posséderont l'héritage maintenant offert, l'héritage céleste avec notre Seigneur Jésus, un partage avec lui dans le Royaume céleste. Notons aussi que l'apôtre appuie sur les Ecritures et, par le message de Dieu, il appuie sur le fait que le Seigneur a le pouvoir non seulement de nous conduire à la consécration et de nous mettre à part pour son service, mais qu'il nous donnera aussi la force en pensées, en paroles et en actions, selon son plaisir, pour maintenir nos relations de sanctifiés avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ.

Elus par la sanctification.

St. Pierre nous explique (1 Pier. 1:2) que le choix que Dieu fait des membres de l'Eglise parmi le monde, durant l'âge présent est fait sur les lignes de la sanctification. Il choisit tous ceux qui acceptent sa faveur dans la sanctification, par les épreuves du temps présent, pour être les cohéritiers de notre Seigneur et Rédempteur dans son Royaume millénaire. Les paroles de l'apôtre sont: Elus selon la préscience de Dieu par la sanctification de l'Esprit pour obéir à Jésus-Christ et pour avoir part à l'aspersion de son sang (1 Pier. 1:2). Ici nous avons la chose émise brièvement, la foi au sang de Christ est essentielle comme premier pas dans la voie de Dieu. „Nul ne vient au Père que par

moi", dit le Seigneur. Notre voie doit être la sanctification de l'esprit, de la volonté, la mise à part de notre cœur, son abandon des ambitions et des plaisirs terrestres pour les célestes; mort au monde et vie en Dieu. Cette œuvre de grâce doit progresser jour après jour. Notre sanctification ne doit pas être seulement une œuvre du début de notre vie chrétienne, mais elle doit être la vraie essence de toute notre vie. Les épreuves de la vie, de la part du monde, de la chair et du diable serviront à démontrer jusqu'où ira notre sanctification. Dieu, cependant, ne cherche pas à prouver si nous sommes, ou non, parfaits dans la chair, car il nous connaît et lui-même nous informe que nous sommes imparfaits. Il désire prouver que notre consécration, notre sanctification, notre mise à part pour être fidèles au Seigneur à tout prix, à n'importe quel prix, n'est pas simplement un caprice, une imagination passagère, mais que nous désirons continuer à recevoir les instructions de sa Parole et l'inspiration de ses promesses. Par les essais de ses disciplines, il fixera irrévocablement sa décision sur notre avenir, il prouvera si nous sommes entièrement à lui, en pensées, en paroles, en actions, même jusqu'à la mort.

Ceux qui atteindront ce haut degré auront l'approbation divine et entendront les paroles du Maître: „Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton Seigneur." — Matth. 25:23.

Ressemblances de son Fils.

La suite de ce que St. Paul écrivit aux chrétiens de Rome au sujet de la connaissance de Dieu et de la prédestination de l'Eglise élue dit: „Ceux qu'il avait auparavant connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères" (Rom. 8:29). N'oublions pas cela. Notre Père céleste préconnut notre Seigneur Jésus-Christ, ses souffrances, sa mort et son élévation à la place de grand Prophète, de Prêtre, de Roi et de Médiateur entre Dieu et les hommes pendant le Millénium. Il a préordonné qu'une classe de saints soit choisie pendant cet âge de l'Evangile pour être l'épouse du grand Roi du Millénium, pour être la Reine, pour s'asseoir avec lui sur son trône, pour avoir une part avec lui dans son œuvre glorieuse. La sagesse, la justice divine décréta à l'avance que personne ne pourrait être membre de l'Eglise élue si ce n'est ceux qui sont sanctifiés. Ces sanctifiés doivent être éprouvés avant d'être approuvés. Leur Seigneur, leur Rédempteur, ayant été un saint tout à fait consacré au Père, ceux qui sont appelés, choisis et fidèles, doivent être des disciples saints de même que lui, dit l'apôtre; ils seront des ressemblances de leur Rédempteur, leur Frère aîné, lorsqu'ils partageront sa gloire dans son Royaume.

Remarquons la parfaite harmonie de ces données avec notre texte. Celui qui sanctifie (notre Seigneur Jésus), et ceux qui sont sanctifiés (son église élue), sont tous d'un — d'un esprit de fidélité au Père et à sa justice, baptisés en un seul corps duquel Christ est la Tête. Pour cette cause, il (le Rédempteur glorifié) n'a pas honte d'appeler ces sanctifiés éprouvés, il n'a pas honte de les appeler ses frères, de la nature la plus haute, la sienne, sa divine nature en gloire, honneur et immortalité, bien au-dessus des anges.

Un héritage plus tard.

Nous avons déjà entendu les paroles de l'apôtre disant que les sanctifiés en Christ recevront un héritage. Cet héritage fut promis à la postérité d'Abraham, il y a plus de 3500 ans. La divine Parole fut appuyée par un serment pour la confirmation de cette promesse. Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. La postérité naturelle d'Abraham prétendit à cette promesse; les Israélites étaient sans doute aussi nobles que n'importe quel peuple du monde si ce n'est plus nobles. Dieu avait ce haut modèle de sanctification à l'esprit et le présenta comme une épreuve. Il fut présenté aux Juifs dans l'alliance de la loi, qu'ils furent incapables de remplir à cause de leurs imperfections charnelles, résultat de la chute; il y en eut cependant plusieurs d'entre eux dont le cœur fut tout à fait fidèle à la divine loi, laquelle ils ne purent pourtant pas accomplir parfaitement, comme nous, nous ne le pouvons pas. Notre Seigneur pouvait l'accomplir et il l'accomplit. Notre sainteté, dans les conditions présentes ne peut pas s'étendre à notre chair. Nous pouvons tout au plus être sanctifiés dans notre cœur, en intention, en volonté. Ainsi nous voyons que nous ne sommes pas du tout plus avancés que ceux qui vivaient dans l'âge juif; néanmoins il y a une différence: Christ a paru et nous vivons au temps évangélique, sous l'appel céleste.

Les voix des trois signes.

— Exode IV, 1—9 —

(Publié dans un Watch Tower, en 1901.)

Lorsque nous préparions la leçon de l'école du dimanche sur Moïse, les deux fois qu'il s'est présenté à Israël comme son libérateur de l'esclavage égyptien, nous avons remarqué que: «ces choses ont été écrites [d'avance] pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Cor. 10:11). Nous avons vu, comme jamais auparavant, que les trois signes, par lesquels les Israélites ont été convaincus de l'approche de la délivrance de Dieu la seconde fois que Moïse s'est présenté à eux, avaient été donnés pour typifier trois signes correspondants ou trois témoignages du second avènement de Christ, témoignages qui persuaderont les vrais, spirituels Israélites. Dans le type les trois signes ou témoignages précédèrent les plaies d'Egypte; dans l'antitype, cela doit signifier que, pour l'Israël spirituel, les trois signes ou témoignages de notre Seigneur sur la grande délivrance qu'Il va accomplir précéderont les plaies, le grand temps de trouble venant sur le monde en général.

Pour commencer, nous fûmes embarrassés et nous pensions en nous-mêmes: L'Ecriture nous montre clairement que nous sommes «dans les jours du Fils de l'homme»; notre journal porte comme sous-titre, «Messager de la présence de Christ», depuis le commencement de sa publication en 1879; alors, où sont ces trois signes? Déjà 27 ans se sont écoulés des 40 ans de la moisson, il n'en reste que 13, dans les 4 derniers desquels nous attendons les plaies sur le monde, l'Egypte antitypique (nous sommes maintenant entrés dans cette période, au temps où nous réimprimons cet article). Où sont ces signes ou témoignages, que le type nous enseigne, à attendre en ce temps-ci pour persuader tous les vrais Israélites?

Pour un temps nous étions inclinés à chercher des signes miraculeux, mais ensuite, réalisant que ce ne serait pas selon l'ordre du Seigneur, l'antitype arrivant toujours sur une échelle plus haute que dans le type; comme par exemple l'agneau de la Pâque typique qui préfigure l'Agneau de Dieu et les grandes choses accomplies par son sacrifice. Etant confiants du temps dans lequel nous vivons («la parousie du Fils de l'homme»), nous concluions que, selon toute probabilité, ces signes ont déjà été donnés, ou sont donnés au temps présent,

Nous ne pouvions pas les reconnaître et sentant que la chose doit être maintenant la «nourriture au temps convenable» pour la famille du Seigneur, nous avons supplié Dieu sérieusement plusieurs fois de nous donner la lumière sur le sujet tout en continuant nos études. La lumière ne venant pas, nous en avons parlé à table de famille dans la maison biblique, demandant les prières de tous sur la chose et que, si une suggestion venait à l'esprit de quelqu'un, il serait libre de la présenter. Il semblait que ce fut selon le dessein de Dieu que nous fassions la confession de notre incapacité à résoudre l'énigme et qne nous mettions notre confiance entière sur la sagesse du Seigneur. C'était en effet là, la volonté de Dieu, car, deux heures après, la chose devint claire à notre esprit, comme nous allons essayer de le montrer.

Notre Seigneur montre Moïse comme ayant été en quelques particularités, en quelques-unes de ses transactions un type de lui-même disant: «Moïse a écrit de moi.» Moïse dit: «L'Eternel te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète [un instructeur] comme moi.» Pierre cite cette dernière expression et l'appuie (Jean 5 : 46 ; Deut. 18 : 15; Act. 3 : 22). Moïse ne typifie pas Christ dans toutes ses actions et sa vie ne fut pas le type de la vie de Christ en tous points. Par exemple, lorsqu'il frappa le rocher, contrairement au commandement de Dieu, il devint le type de ceux des disciples de Christ qui le déshonorent et qui, en conséquence, mourront de la seconde mort. Comme type de ceux-là, Moïse n'eut pas la permission d'entrer dans le pays de la promesse. — Nomb. 20 : 11 ; Deut. 32 : 51 ; Hébr. 10 . 29.

Moïse typifiait aussi quelquefois Jéhovah. Dans le cas que nous allons citer où il typifie le Christ Jésus, nous sommes particulièrement intéressés en considérant la conduite de Moïse avec les Israélites lors de leur délivrance de l'esclavage de l'Egypte: Moïse fut riche, un prince hautement honoré, instruit dans toutes les sciences du temps, mais pour l'amour d'Israël, il renonça à tout cela; les Israélites étant des esclaves, il prit sa place parmi eux, afin d'être leur conducteur et leur libérateur. Combien pareille est la description donnée par les Ecritures de la vie de notre Seigneur: il laissa la gloire céleste et la condition d'être spirituel, il prit la forme d'un serviteur, se rendant semblable aux hommes. Il vint pour délivrer ses frères de l'esclavage. — Phil. 2 : 6—8.

Quand Moïse vint chez son propre peuple, ils le rejetèrent et il s'enfuit, pour sauver sa vie, au pays de Madian, d'où il vint à eux une seconde fois. Ainsi Christ vint chez les siens et les siens ne le reçurent point (Jean 1 : 11). Il s'en alla alors dans un pays lointain, le ciel, d'où il est revenu pour délivrer tous les «véritables Israélites», de l'esclavage du péché et de la mort.

Moïse avait 40 ans lorsqu'il s'offrit à Israël la première fois; après cela il fut absent pendant la même période, 40 ans et il revint pour les délivrer. Il y a un type ou parallèle dans la figure de ce temps aussi. Il montre l'âge juif et l'âge de l'évangile comme étant d'égale longueur. Depuis le temps de l'apparition de l'Israël typique comme nation attendant la venue du Messie jusqu'au temps où Jésus se présenta, il y eut une période de 1845 ans et depuis le temps de sa mort, lorsqu'il les laissa, jusqu'à la période que l'Ecriture montre comme étant celle de son second avènement (octobre 1874), il y eut de même 1845 ans, correspondant exactement aux deux périodes auxquelles Moïse s'offrit comme type.*)

La voix du premier signe.

Lorsque Moïse s'offrit à Israël pour la seconde fois, il ne s'adressa pas à eux directement comme la première fois. Dieu lui ayant dit: «Aaron te servira de bouche et tu lui seras un dieu» (Cr. — Ex. 4 : 16). Cette partie du type semble être justement le cas de Jésus; il ne s'adresse pas en personne aux «véritables Israélites» maintenant comme il l'a fait à son premier avènement, mais par son agent, un porte-parole. Aaron la bouche ou l'agent de l'Eternel représente la sacrificature royale, ceux du peuple de Dieu consacrés qui sont toujours en la chair, qui sacrifient toujours, qui n'ont pas encore passé derrière le voile dans la gloire. Le type, alors, semble montrer que les signes ou témoignages convaincront, tous les vrais Israélites, vivant maintenant, de la présence du Seigneur et de son pouvoir tout-puissant pour délivrer, pour les convaincre de sa prochaine victoire sur Satan, le péché et la mort; ces signes ou témoignages viendront de la part de notre Seigneur présent, par les membres vivants de son corps, ses frères représentés par Aaron.

Le premier des signes ou témoignages à Israël fut la verge jetée sur la terre, devenue un serpent et redevenue une verge. L'Israël naturel vit là un miracle et n'y découvrit aucun enseignement, mais l'Israël spirituel ne doit pas attendre comme antitype une verge plus longue que celle du type ni un serpent réel; il doit comprendre la signification de la verge et du serpent comme ayant une instruction, un témoignage antitypique de nos jours.

Une verge symbolise l'autorité. La verge de Moïse fut souvent employée au temps des plaies aussi bien comme signe que pour montrer l'autorité divine. Le serpent est le symbole du mal, du péché et de toutes ses conséquences, le mal en général. La leçon à retirer pour l'Israël spirituel, c'est comprendre que tout le mal qui est dans le monde est le résultat direct ou indirect du laisser-aller de la verge d'autorité de Dieu; il doit comprendre de plus que c'est l'intention de Dieu ou son dessein, c'est aussi sa promesse d'enlever la présente condition du mal qui a duré plus de 6000 ans et de faire sortir l'ordre de la confusion, de reprendre en main l'autorité.

Ces actes ou signes ont «une voix» ou sont des témoignages (Exode 4 : 8, 9). Ainsi notre demande est: Ce signe ou témoignage est-il maintenant donné au peuple de Dieu dispersé dans le monde? Nous répondons, oui. A-t-il toujours été reconnu et présenté ainsi? Nous répondons, non. Fut-il présenté de cette manière avant le temps-ci de la moisson? Nous répondons, non. Jusqu'à présent il y eut une question qui fut une chose de spéculation parmi les peuples et les théologiens de toutes les classes, une question qui a obscurci la croyance des chrétiens, mais une question restée sans réponse. Pourquoi Dieu permet-il le mal dans le monde?

Des personnes ont soutenu, d'une façon blasphématoire, que Dieu est la cause du mal, qu'Il l'a voulu afin qu'il en arrive du bien, mais Dieu lui-même le dénie énergiquement et tout ce qui est de son caractère le réfute. Il dit que tout vrai don et tout don parfait viennent de Lui, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation. «Ses œuvres sont parfaites». D'autres ont dit qu'il existe un conflit entre Dieu et Satan, entre le bien et le mal et que chaque côté fait son possible pour vaincre l'autre. Le mal et Satan prédominent dans le monde, appelé «le présent monde mauvais» où «il n'y a pas de juste, non pas même un seul.»

De quelque manière que l'on considère les choses, ce n'a été que confusion jusqu'au temps de la moisson, quand la vraie lumière commença à luire, montrant que, lorsque le péché entra dans le monde, Dieu abandonna l'humanité, la laissa aller à sa propre voie, il laissa tomber la verge

*) Aurore du Millénium, Vol. II, chap. VII.

de l'autorité, il se «reposa de son œuvre» permit au mal de se propager, non pas cependant que ce fut son dessein de le laisser se propager toujours, comme un serpent, mais prédestinant et prédisant que, au temps marqué, il établirait son règne en la personne du Messie qui écraserait ce vieux serpent, le diable et satan et restreindrait son pouvoir; il montra aussi qu'il soumettrait le mal et l'amènerait à être en accord avec l'autorité et la loi divines, ou le détruirait.

Cet enseignement est le signe dont la voix ou témoignage fut typifié par la verge d'Aaron devenant un serpent et redevenant une verge en sa main. Combien est plus grand l'enseignement antitypique que le signe typique! Combien il a plus de force! Parmi les vrais Israélites, quel est celui qui, ayant entendu ce témoignage, a encore quelque doute sur la rapide délivrance du peuple de Dieu de la puissance de Satan, du péché et de la mort.

Nous éviterons autant que possible de faire des personnalités, mais nous croyons que c'est dans l'intérêt de la vérité et des vrais croyants consacrés de montrer que ce signe a déjà été donné. La TOUR DE GARDE (anglaise), messager de la présence de Christ, fut fondée en 1879; sa voix annonça au vrai Israël de Dieu que le second avènement de notre Seigneur comme Libérateur du monde a déjà pris place, qu'il est présent, mais invisible, un Etre spirituel que personne ne peut voir, pas même son église jusqu'à ce qu'elle soit changée et faite semblable à Lui, dans la première résurrection. Le message dit de plus qu'il est présent dans le but d'établir son Royaume, de délivrer ses saints, ainsi que toute la création gémissante, de l'esclavage de la corruption, autant qu'il y en aura qui lui obéiront. Il est à remarquer qu'en un court espace de temps, un grand nombre de ces journaux furent écoulés, portant les titres significatifs de: «Nourriture pour les chrétiens pensants»; «Pourquoi le mal fut permis?»

La voix ou témoignage fut publié parmi les Israélites spirituels d'une façon extraordinaire; plus d'un million et demi d'exemplaires ayant circulé par la poste et aux portes des églises dans les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne. La «voix» ou témoignage de ce premier signe ou enseignement est aujourd'hui répété de l'un à l'autre des enfants de Dieu par tout le monde en différentes langues. Dans cette brochure, pour la première fois, d'après ce que nous savons, il fut montré que le mal dans le monde, l'esclavage du péché et de la mort, le règne de l'iniquité et toutes les oppressions, auxquelles est soumise la création gémissante, est le résultat de ce que Dieu a laissé tomber la verge de son autorité, non le résultat de son incapacité à tenir les rênes de l'autorité; le mal dans le monde n'est pas non plus l'ouvrage de sa main. Cette brochure montre aussi comment le mal sera réprimé, anéanti, quand le Seigneur reprendra son grand pouvoir et son règne.

Pourrait-il y avoir un plus grand antitype pour le signe que Moïse et Aaron présentèrent à Israël par la verge et le serpent? La vérité sur ce sujet n'est-elle pas beaucoup plus convaincante pour l'Israélite spirituel d'aujourd'hui qu'aucun signe naturel ou que ne le serait un miracle? La connaissance maintenant accordée au peuple du Seigneur concernant le divin plan des âges, son but et son résultat ne satisfait-elle pas notre attente plus que tout autre chose? N'est-elle pas une assurance à nos cœurs que la délivrance est proche?

La voix du second signe.

Le second des signes donné aux Israélites fut la main lépreuse de Moïse. Il mit sa main dans son sein, puis il la retira et voici elle était couverte de lèpre; mais l'ayant remise et retirée, elle était saine. Nous voyons encore que l'Israël naturel ne vit rien qu'un signe naturel, mais ce signe fut fait de la part de Dieu pour que l'Israël spirituel en retire une grande leçon et pour que le témoignage que lui apporterait cette plus grande leçon soit plus convaincant pour lui que ne le fut le signe typique pour l'Israélite typique. La main est le symbole du pouvoir et dans ce cas, la main représente le pouvoir de Dieu. La lèpre est le symbole du péché. L'enseignement montre donc que le pouvoir de Dieu fut premièrement manifesté sans péché, sans imperfection; secondement, que le même divin pouvoir, caché pour un temps, fut ensuite manifesté dans le péché et l'imperfection; troisièmement que le même divin pouvoir caché de nouveau pour un temps sera de nouveau manifesté sans péché.

Quel enseignement ou témoignage y a-t-il là pour nous? Nous répondons qu'il est d'accord avec le premier enseignement sur la permission du mal, il ne s'applique pas au mal en général, mais plutôt au péché en particulier; il ne s'applique pas au monde en général, mais plus particulièrement au peuple de Dieu, à ceux que Dieu emploie comme ses agents ou représentants, sa main, sa puissance dans le monde. Le pouvoir fut manifesté à l'origine sans imperfection, mais pendant cet âge de l'Evangile, il a été représenté par son peuple consacré, les membres du corps de Christ qui sont ses ambassadeurs et ses représentants, mais ils sont lépreux, actuellement imparfaits quoique comptés comme parfaits en Christ. Comme le monde, les voit, ils sont imparfaits; mais aux yeux de Dieu, leurs manquements sont tous cachés, couverts par les mérites de la justice de Christ. Ils ont ainsi été malgré tout la main ou pouvoir de Dieu dans le monde, pendant plus de 18 siècles, ensuite ils sont reçus dans le sein de Dieu de nouveau et changés en la première résurrection; ainsi quand ils seront manifestés de nouveau dans l'avenir, ils seront sans péché, sans tache ni ride ni rien de semblable; ils seront employés par le Seigneur comme ses agents en étendant sa verge, en faisant venir les plaies sur l'Egypte, en délivrant le reste du peuple de Dieu de l'esclavage du péché et de la mort.

Est-ce un signe ou témoignage particulier au temps dans lequel nous vivons et ne fut-il jamais vu clairement auparavant? Nous répondons, oui, il est particulier à notre temps et ne fut jamais vu clairement auparavant. Dans le passé, des personnes ont vu quelque chose de la justification, quelque chose de la sanctification, quelque chose du Rédempteur à venir, mais ils n'ont jamais vu ces sujets dans la claire lumière dans laquelle nous les voyons maintenant. La relation qui existe entre la justification, la sanctification et la délivrance ne fut jamais vue distinctement auparavant; on ne vit pas que la justification, est une grâce divine acceptée par la foi, que la sanctification implique des œuvres et des sacrifices, basés sur la justification, et qu'à ces justifiés et consacrés, qui fidèlement seront vainqueurs par la grâce de Dieu en Christ, il sera accordé un partage dans la gloire, l'honneur et l'immortalité; il leur sera aussi accordé la nature divine à la première résurrection.

La voix ou signe de ce témoignage s'est-elle fait entendre par un canal particulier comme la voix ou témoignage précédent? Oui, dans les Aurores du Millénium une série de volumes dont le premier fut publié en 1886. Leurs témoignages réunis se rapportent à l'Eglise, montrant le péché originel, le premier pas hors du péché dans la justification par la foi en Christ, le second pas dans la sanctification et dans le sacrifice et le changement dans la première résurrection, laquelle apportera la nature divine, la gloire et le cohéritage. Ces tomes traitent ces sujets en particulier sous des points de vue différents; le sacrifice de notre Seigneur pour la rançon, par lequel, la purification viendra pour tous au temps marqué, est partout indiquée avec précision, et aussi le fait que nulle pureté absolue ne doit être attendue jusqu'à ce que le Seigneur nous prenne à lui dans notre transmutation.

Pour suppléer aux enseignements des «Aurores» sur le sujet, pour assister, appuyer leur «voix» et faire que leur témoignage soit clair, le service des pèlerins a été institué, dans lequel de différents frères voyagent de lieu en lieu pour expliquer et démontrer la leçon ensei-

gnée par la main lépreuse et sa guérison. Tous nos lecteurs ayant entendu le témoignage, le donnent chaque jour à d'autres.

La voix du troisième signe.

Un autre signe devait être donné; le Seigneur fit entendre qu'il serait nécessaire et que ce n'est pas tout son peuple qui ferait attention à la «voix» des deux premiers témoignages. Pour l'Israël naturel le troisième signe était: prendre de l'eau du fleuve, la répandre sur la terre, où elle fut changée en sang. Les Israélites virent simplement le miracle, ils ne lurent pas sa signification comme l'Israël spirituel doit le faire. Dans l'explication de l'enseignement symbolique de ce type, nous montrons que l'eau ici, comme ailleurs dans l'Ecriture, est l'emblème de la vérité et la terre celui de la société.*)

L'eau répandue sur la terre signifie ordinairement le rafraîchissement de la terre, une bénédiction; l'effusion de la vérité sur la société*) doit aussi en temps ordinaire, signifier une bénédiction. Dans le symbole, l'eau se changea en sang, quelque chose de repoussant, d'horrible, symbolisant la mort. Cela doit signifier, dans l'antitype, que la vérité répandue produira à notre époque un effet contraire à celui auquel on aurait dû s'attendre. La société, la civilisation a prétendu sonder haut et profond pour trouver la vérité, surtout pendant le siècle dernier. Le type montre que le temps est venue où ces prétendus chercheurs de vérité (le mot science signifie vérité), la gaspilleront et l'auront en aversion; elle leur paraîtra nuisible, détestable, intolérable.

Nos lecteurs se souviendront de la parole de notre Seigneur concernant le temps présent: «Le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa lumière.» Nous savons la signification de ces paroles: la lune est le symbole de la loi juive, le soleil est le symbole du message de l'Evangile; la Bonne Nouvelle deviendra ténèbres pour la société en général par le sophisme, la haute critique, les théories de l'évolution, etc. de ce temps de vanterie, tandis que la loi représentée par la lune sera vue comme du sang; ses sacrifices ne seront plus estimés comme des types ni appréciés comme tels, mais considérés comme l'œuvre de Juifs mal guidés qui égorgent leurs animaux par milliers dans leur ignorance et leur superstition, et parce que le commandement auquel ils obéissent n'est pas de Dieu, mais de leur propre conjecture et de celle des prêtres. La même pensée est attachée à ce signe ou témoignage de l'eau de la vérité répandue sur la terre sociale; elle sera considérée sanglante au lieu d'être absorbée comme vérité.

Y a-t-il maintenant quelque chose qui corresponde à ce signe qui a son accomplissement dans le monde, quelque chose qui puisse être regardé comme un signe ou témoignage aux vrais Israélites, tel qu'il n'en a jamais été donné auparavant? Oui! Un très remarquable mouvement se fait parmi nous depuis10 ans, depuis que la **Watch Tower Bible and Tract Society** a répandu à volonté des brochures et des feuilles gratuites à tous ceux qui ont promis d'en user judicieusement. Des millions de feuilles, de journaux et de traités ont circulé de cette façon — la vérité étant ainsi répandue à profusion sur la terre symbolique, sur la société en beaucoup de pays et de langues. L'eau de la vérité s'est répandue particulièrement durant ces dix dernières années; des progrès merveilleux furent accomplis par l'œuvre des volontaires. Des centaines de personnes consacrées ont distribué systématiquement dans le monde chrétien des feuilles et des brochures, données gratuitement par notre Société; les dépenses pour cela sont couvertes par des dons faits sans aucune demande.

Quel est l'effet de cette eau répandue sur les gens les plus éclairés du monde, professant être des chercheurs de vérité? Est-elle bien reçue, joyeusement absorbée? Elle ne l'est que par un petit nombre; la grande majorité semble se fâcher, comme les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi au premier avènement, qui se scandalisèrent quand ils virent le Seigneur et les apôtres enseigner le peuple sans argent et sans aucun prix (Act. 4:2). Rien n'est plus évident, que ceux qui enseignent parmi la chrétienté, n'aiment pas à être enseignés, et ne désirent pas que l'on enseigne aux gens la vérité. Ils s'opposent, persécutent et parlent mal de ceux qui, dans ce sens, cherchent à faire le bien. Ils changent de plus en plus la simplicité de l'Evangile de Christ en théories de l'évolution et de la haute critique, de l'orgueil sectaire et de la mondanité, tant et si bien que la vérité les repousse, ils ne la désirent plus, elle est comme du sang. Ils ne considèrent pas seulement le sacrifice typique comme étant du sang, mais ils ne peuvent pas davantage se ranger à la pensée que le sacrifice antitypique pour le péché est la mort de Christ, que la justice divine a exigé ce sacrifice et que sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés (Hébr. 9:22). Cela ne cadre pas avec leurs théories.

Selon leurs théories, l'homme est issu du singe et a évolué comme race jusqu'à ce jour; il continuera son évolution et se développera jusqu'à ce qu'il soit un dieu; il suffit donc qu'il soit laissé à lui-même. Pas n'est besoin de Sauveur ni de Libérateur dans la condition actuelle des choses, celle-ci n'étant pas considérées comme mauvaises. Ils appellent le mal bien et le bien mal, les ténèbres lumière et la lumière ténèbres. Pour ceux-là, les vérités de la parole de Dieu concernant la chute, la rançon et la délivrance à venir, celle des bénédictions du rétablissement que Dieu a prévues en Christ, par le Royaume millénaire, pour toutes les familles de la terre. ces théories sont pour eux scandaleuses contraires à leurs théories, sanglantes.

Comme la voix du troisième signe ou témoignage devait convaincre tous les vrais Israélites, selon la chair, ainsi dans l'antitype, ce dernier témoignage d'évidence convaincra finalement tous les vrais Israélites selon l'Esprit dans le monde entier. Ils verront que les systèmes et les théologiens, en qui ils ont eu confiance, s'éloi gnent de jour en jour du vrai Evangile, de la vérité telle qu'elle est en Christ Jésus et vont dans les ténèbres du dehors du monde. Tous ceux qui sont fidèles au Seigneur, lorsqu'ils voient cette condition de choses et qu'ils reconnaissent l'abîme qui sépare la foi de l'incrédulité, a1 point de vue biblique. sont ainsi aidés, convaincus et rendus aptes à prendre position pour la vérité.

Rappelons-nous que lorsque Moïse et Aaron se présentèrent devant Pharaon, ils firent le premier de ces signes en sa présence, la verge devint un serpent et, étant saisie, devint verge de nouveau. Pharaon appela les magiciens (types des théologiens de nos jours) „hommes corrompus d'entendement [non moralement], réprouvés en ce qui concerne la foi". — 2 Tim. 3:8). Il leur expliqua que Moïse et Aaron disaient que ce signe était l'effet de la puissance et de la faveur de Dieu et leur demanda s'ils ne pourraient pas faire la même chose. Ils répondirent affirmativement et jetèrent leurs verges; elles devinrent aussi des serpents, mais le serpent-verge d'Aaron les engloutit tous. Qu'est ce que cela signifie? Cela peut signifier que, par le monde, le premier signe ou témoignage qui convainquit les Hébreux, sera considéré comme quelque chose qui n'est pas nouveau; on dira que les théologiens de tout temps ont déclaré et pensé que Dieu bénit les choses mauvaises afin qu'il en résulte du bien. A cela nous répondrons que ce sujet, que Dieu a maintenant fait voir à son peuple, est bien plus complet et qu'il engloutit toutes les suppositions et théories du passé. Ce que l'Eternel montre maintenant, prouve à son peuple comme conclusion, non seulement que quelques malheurs sont dirigés par le Seigneur pour le bien, mais que le mal de toute espèce est le résultat de l'absence de la direction divine et que, lorsque le Seigneur bientôt avancera la main, et reprendra le contrôle des affaires terrestres, la condition du mal dans laquelle le monde gémit, cédera la place à des conditions en accord avec le caractère de Dieu et son autorité.

On se rappellera aussi que la première plaie qui vint sur les Egyptiens, fut le changement de l'eau de l'Egypte en sang (les rivières, les étangs, etc.), si bien que les Egyptiens ne pouvant pas boire d'eau, creusèrent pour eux-mêmes des puits près de la rivière. Comme l'eau représente la vérité, la pensée ici exprimée serait que, au point de vue du monde, toute vérité sera bientôt repoussante, tous les traits de la vérité se rapportant au divin plan, représenté dans la Parole de Dieu, deviendront antipathiques; le creusage de puits implique que, rejetant la parole de Dieu, le monde (la chrétienté) cherchera la vérité à sa façon.

*) „Aurore du Millénium", tome I, p. 65—70 et 355.

Que devons-nous dire de ces choses?

Ce sera un grand encouragement pour nous de trouver exprimé si clairement dans le type, ce que nous avons vaguement et indistinctement espéré y trouver, c'est à dire que le peuple du Seigneur de la sacrificature royale, de ce côté du voile, est employé par Dieu de différentes manières pour effectuer son dessein, savoir, de séparer le peuple de Dieu du reste du monde, le blé de l'ivraie. C'est remarquable que personne, excepté les consacrés, n'ait eu du succès dans la propagation de ces témoignages. Sur plus d'un million d'exemplaires d'Aurores du Millénium qui déjà en 1901 (et depuis passé cinq millions) ont été mis en circulation, un nombre très petit a été distribué par quelqu'un d'autre que par des croyants dans leur témoignage ou dans un désir d'être les instruments et les porte-parole du Seigneur en annonçant sa parole comme Aaron le fit pour Moïse.

Ayons donc courage, chers frères et sœurs, puisque regardant dans le type, nous voyons si clairement en nos jours l'accomplissement des choses écrites d'avance pour notre instruction. Avec une nouvelle ardeur montrons à tous ceux qui sont de véritables Israélites, selon ce que nous pouvons savoir, montrons-leur le secret du **divin Plan, pourquoi le mal fut permis.** Poursuivons le travail et montrons-leur les instruments que Dieu a employés durant cet âge de l'Evangile, montrons-leur la justification qui nous couvre aux yeux de Dieu; quoiqu'elle ne nous transforme pas aux yeux des hommes, montrons-leur aussi la victoire finale des consacrés. Persuadons les premiers-nés d'Israël d'être fidèles jusqu'à ce que notre changement se fasse, jusqu'à ce que nous soyons faits semblables au Seigneur, capables d'être ses serviteurs et ses représentants. Continuons aussi à répandre l'eau de la vérité, que les autres entendent ou qu'ils ne le veuillent pas. Nous avons l'assurance du Seigneur que ce signe, ce témoignage et ses résultats contraires, bientôt, influenceront tous les véritables Israélites. Rappelons-nous que l'opposition du monde même coopérera dans le travail, il décidera les vrais Israélites à croire que le Libérateur et la délivrance sont proches. Et enfin appliquons-nous à nous-mêmes la promesse du Seigneur à Moïse et à Aaron aussi: „Certainement je serai avec toi.“

Lettres intéressantes.

Cher frère en Jésus notre Bien-aimé. Par la *Tour* nous avons appris que vous venez de passer par l'épreuve au sujet de votre mère. Les fr. Laffargue et Bernous, père, m'ont dit de bien vous saluer, ils prennent part à votre peine, comme moi-même. Je vous dirais que je viens de passer par une épreuve, il me semble, encore plus terrible. Ma chère femme, ce que j'aimais le plus sur la terre, *a été retranchée par la mort* . . . elle a bien souffert, ç'a été bien affligeant de la voir souffrir ainsi. Je n'avais jamais rien éprouvé de pareil; je m'étais jusqu'ici représenté la mort comme un ami, mais c'est le plus grand ennemi (1 Cor. 15:26); je me console par cette pensée que la terrible mort sera un jour détruite [Oui: «*Sur cette montagne*» — pendant le royaume millénaire — elle sera *anéantie* pour toujours, tous alors sortiront des sépulcres. — Es. 25:8]. J'ai prié notre Père de me la conserver, mais il n'en a pas été ainsi. Dieu, notre Père a jugé bon [de permettre] qu'elle devait être retranchée [des vivants] à l'âge de 69 ans. Cela a été bien pénible pour moi et la famille. Mais nous disons avec Job: „L'Eternel l'a donnée, l'Eternel l'a ôtée, que le nom de l'Eternel soit béni!“ Et nous croyons avec St. Paul que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu et désirons pour vous aussi la même chose.

. . . Mon adresse est changée, je resterai maintenant avec mon fils . . . Je désire faire la volonté de Dieu, volontairement, j'apprécie toujours les «*Tours de Garde*»: elles me font du bien, je les lie avec intérêt et je prie Dieu toujours qu'il les bénisse et qu'il fasse avancer le jour où Jésus vient nous prendre à Lui: „Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.“ Bernous aussi me charge de vous dire qu'il croit fermement ce qui est dit de 1914 et 15; ces choses l'intéressent beaucoup. . . . Si vous pouvez nous visiter, cet hiver, ce sera avec plaisir que nous vous recevrons. Que Dieu vous bénisse et vous encourage dans votre travail. Ma famille et moi, nous vous saluons.

(Lot et Garonne) Imbert.

Cher Monsieur, J'ai reçu le paquet que vous m'avez envoyé. Je vous remercie beaucoup, cela me fait du bien et m'éclaire, c'est ce que je cherchais depuis longtemps, connaître la vérité. Je vous dirais que je suis née catholique; dès l'âge de 12 ans j'allais à l'église et j'étais chanteuse des cantiques et vêpres de la *Vierge*, mais malgré cela je n'étais pas satisfaite. Car quand le curé, du haut de sa chair, criait au *purgatoire* et à *l'enfer*, ça me faisait frémir. Je me disais en moi-même est il possible que Dieu nous ait mis sur la terre pour nous faire des peurs semblables? Oh non, il doit y avoir autre chose qui doit mieux nous éclairer et c'est ce que j'ai trouvé. . . . Si vous saviez comme je suis heureuse de posséder *l'Aurore du Millénium*, de connaître ces vérités, je ne puis en détacher mes yeux, et je crois avoir bien compris que c'est pour 1915 que notre Sauveur va établir son Royaume sur la terre. Quel bonheur, je pourrais peut-être le voir malgré mes 65 ans. . . . Mais quelle indifférence ici, à St. Quentin, c'est toujours les mêmes prédications. Si nous avions quelques frères qui puissent venir nous voir, ça nous ferait du bien. Ne pourriez-vous pas venir à St. Quentin donner une bonne conférence sur le Millénium? [Ça se pourra cet hiver — avis aux frères du Nord — Réd.] vous serez le bienvenu chez moi . . . Monsieur je vous serre la main bien affectueusement, votre sœur en Christ et Sauveur. Vve. Hirson (Aisne).

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

L'Auteur des 6 tomes de *l'Aurore du Millénium.*

— Gratis pour les pauvres. —

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: **Les Convers** près **La Chaux-de-Fonds** (Suisse.)

AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn,** N. Y., U. S. A.

ANGLETERRE: **London Tabernacle,** Lancaster Gate, W.

ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., **BARMEN.**

Les commandes d'„**Aurores**“, les **abonnements à la „Tour“** et les demandes de brochures et de journaux gratuits, ainsi que les envois d'argent, peuvent d'être adressés aussi:

Pour l'Italie: à **Mr. Alex. Cerulli, Pinerolo** (Piémont).

Pour la **France**: à **Mr. Elie Thérond,** Le Barrage, **St. Sauveur de Montegut** (Ardèche).

Pour la **Belgique:** à **Mr. J. B. Tilmant,** 47 rue de Marchienne 47, **Jumet Gohissart.**

Réd. et Gérant: **A. Weber.**